

Allobroges

Les **Allobroges** sont un peuple gaulois dont le territoire était situé entre l'Isère, le Rhône et les Alpes du Nord. Ils passaient dans l'Antiquité pour de grands guerriers.

Sommaire

Étymologie

Allobroges et Allobrogie

Les Allobroges vus par les auteurs antiques

Histoire des Allobroges

Le passage des Alpes par Hannibal

La conquête romaine

L'Allobrogie romaine

La culture des Allobroges

Les sépultures

Le monnayage allobroge

Les dépôts cultuels

Postérité

Odonymie

Édifices publics

Chanson

Presse

Voir aussi

Bibliographie

Articles connexes

Liens externes

Notes et références

Allobroges



Denier au cheval galopant et au “caducée” frappé par les Allobroges (Région du Dauphiné).

Période	Âge du fer - <u>Civilisation celtique</u> - <u>La Tène</u>
Ethnie	<u>Celtes</u>
Langue(s)	<u>Gaulois</u>
Religion	<u>Celtique</u>
Villes principales	<u>Soyons</u> (oppidum), <u>Vienna</u> , <u>Cularo</u>
Région actuelle	<u>Rhône-Alpes</u> (France)

Étymologie

Selon Xavier Delamare, **allobrog* signifierait étranger ou exilé¹. Le nom est composé des racines *allo-* (autre) et *brogi-* (pays), soit : (le peuple) *venu d'autres pays*^{2,3}.

Ce peuple celte se serait installé dans les Alpes du Nord au début du iv^e siècle av. J.-C. Les auteurs antiques grecs (Polybe, Ptolémée, Plutarque) les ont appelés *Allobriges* ou *Allobryges*. César mentionne *Allobrogum fines* pour désigner le territoire des Allobroges (*De Bello gallico*, I, 10)².

Allobroges et Allobrogie

se nourriraient de neige en hiver-, chevreuils, certs, chamois, bouquetins- et les chevaux sauvages. Pline rapporte aussi que le blé de trois mois est connu dans toutes les Alpes, et que le fromage « vatusique » des Ceutrons est célèbre à Rome⁹, que les vaches, malgré leur petite taille, donnent beaucoup de lait et que les bœufs sont attelés par la tête et non par le cou^{10,11}.

Histoire des Allobroges

Le passage des Alpes par Hannibal

Au milieu du II^e siècle av. J.-C., l'historien grec Polybe évoque le premier les Allobroges, à l'occasion du récit du passage des Alpes par Hannibal en -218, où les Allobroges de la plaine l'aidèrent, tandis que ceux des montagnes tentèrent en vain de lui barrer le passage¹² : Hannibal ayant franchi les Pyrénées, pour se rendre en Italie au travers des Gaules, « passe le Rhône à une distance de quatre jours de marche au-dessus de son embouchure dans la Méditerranée. Il en remonte ensuite la rive gauche et arrive le quatrième jour dans un pays appelé Ile à cause de sa situation, et semblable pour la grandeur et la forme au delta du Nil, car les deux rivières, le Rhône et l'Isère, coulant chacune le long d'un de ses côtés, lui donnent une figure en pointe à leur confluent. Les habitants de ce pays étaient alors partagés entre deux frères. Annibal ayant pris parti pour l'aîné, ce prince fournit libéralement de provisions l'armée carthaginoise et distribua aux soldats des armes neuves, ainsi que des vêtements et des chaussures pour les mettre en état de passer les montagnes. Enfin, et ce fut là son plus grand service, il forma avec ses troupes l'arrière-garde des Carthaginois qui craignaient d'être attaqués pendant leur passage sur le territoire des Gaulois appelés Allobroges; et il assura ainsi leur marche jusqu'à l'entrée des Alpes. Annibal, ayant pendant dix jours marché le long de la rivière et parcouru un espace d'environ 800 stades¹³, commença à gravir les Alpes. Tant qu'il avait cheminé en plaine, les divers chefs des Allobroges, redoutant sa cavalerie et les barbares qui l'escortaient, s'étaient tenus à distance; mais quand ces derniers l'eurent quitté et que l'armée carthaginoise se fut engagée dans des passages difficiles, ces mêmes chefs, réunis en grand nombre, prirent position sur la route que devait parcourir Annibal, et cherchèrent à arrêter sa marche. Obligé d'en venir aux mains avec eux, Annibal finit par triompher; la plus grande partie des Allobroges fut détruite, et le reste regagna ses demeures en déroute¹⁴. »



Hannibal devant les Alpes par Rethel.

Tite-Live, rapportant le même épisode historique dans un récit haut en couleur, évoque « la hauteur des montagnes, la neige qui se confondait presque avec le ciel, d'affreuses cabanes perchées sur les rochers, des troupeaux et des chevaux engourdis par le froid, des hommes hirsutes et crasseux, toute la nature, animée et inanimée, prise par le glace et bien d'autres spectacles horribles dont la description ne donne qu'une pâle description¹⁵ ». Plus loin, il raconte comment les montagnards étaient « à l'affût sur les hauteurs au-dessus de leurs têtes ». Apprenant que le passage n'étant pas gardé la nuit, l'armée d'Hannibal passe son chemin mais les soldats sont rattrapés et attaqués le lendemain matin par les montagnards « habitués qu'ils étaient à courir à travers la montagne et à passer en dehors des sentiers », basculant des pierres et dévalant les pentes. Hannibal met en fuite les attaquants mais perd de nombreux chevaux qui tombent dans le précipice. Le lendemain, il prend un bourg fortifié — peut être Aime — qu'il pense être le chef-lieu de la vallée dont les habitants feignent de vouloir la paix. Le lendemain la colonne d'Hannibal est à nouveau attaquée lors d'une embuscade — peut être dans le secteur de Séze — mais les montagnards sont à nouveau dispersés. Après une dure progression, alors que la neige tombe « à la date où disparaissent les Pléaïdes », les Carthaginois parviennent au bout de 8 jours à un col — peut être le col du Petit-Saint-Bernard — et commencent leur descente vers la plaine du Pô¹⁶.

La conquête romaine

Les Allobroges furent longtemps des rebelles à l'autorité romaine et la conquête du territoire des Allobroges par les Romains se fit en plusieurs étapes entre -122 et 60 av. J.-C. :

Au ii^e siècle av. J.-C., les Romains ayant conquis en 125 av. J.-C. une partie de la Gaule, au nord de Marseille¹⁷, commencèrent à remonter le long de la vallée de Rhône, pour y étendre leur conquête. Les Allobroges se sentant menacés s'allièrent aux Arvernes et à d'autres tribus gauloises pour arrêter les Romains. Mais les troupes gauloises furent battues à Vindalium, près d'Avignon, où le consul romain Gnaeus Domitius Ahenobarbus les effraya avec une troupe d'éléphants chargés d'hommes armés et les mit en déroute en l'an -122.



Squelette de chef Allobroge.

En 121 av. J.-C., les Allobroges, alliés aux Salluviens et aux Arvernes, se levèrent à nouveau en masse contre les Romains alliés aux Éduens. Une deuxième bataille les opposa aux légions de Rome près du confluent du Rhône et de l'Isère (carrefour des Sept Chemins ?). La victoire du proconsul Fabius Maximus ouvrit aux Romains la conquête du pays allobroge et son incorporation dans la province de la Narbonnaise. Ce succès du consul Fabius Maximus lui vaudra le surnom d'« *Allobrogicus* »¹⁸.

Après la victoire de Fabius Maximus, les Allobroges sont désormais soumis aux Romains, et leur territoire forme le premier noyau de la Province transalpine — Provincia ulterior ou Gallia ulterior —, qui comprend tous les peuples gaulois dans la dépendance de Rome au-delà des Alpes. De 113 à 107 av. J.-C., les Cimbres et des Teutons, auxquels se joignent quelques tribus Helvètes menacent les territoires allobroges. Le consul Lucius Cassius Longinus est vaincu par les Tigurins en l'an 107 av. J.-C., dans un combat qui a lieu vers la frontière des Allobroges. Le consul et son lieutenant sont tués et leurs soldats forcés de passer sous le joug¹⁹.

Pendant la guerre de Sertorius, les Allobroges font partie des peuples lourdement mis à contribution par le propréteur M. Fonteius, nommé par le Sénat romain. En 69 av. J.-C., une délégation des Allobroges, Rutènes et Voconces va déposer plainte à Rome contre le gouverneur qui est défendu par Cicéron dans le discours Pro Fonteio²⁰.

En 63 av. J.-C., une délégation va de nouveau se plaindre à Rome. Elle manque d'être impliquée dans la conjuraison de Catilina à l'instigation de Lentulus, mais dénonce les conjurés au Sénat romain.

En 62/61 av. J.-C., les Allobroges se révoltent dans l'avant-pays viennois et avec à leur tête le chef Catagnatos (du gaulois *catu*, combat) reprennent les armes. S'opposant aux légions de Manlius Lentinus, il mène probablement les combats autour de l'Isère mais il est à son tour battu en un lieu nommé Solo, lieu proche de Ventia. Il faudrait probablement interpréter ces lieux comme étant l'oppidum du Malpas à Soyons, situé en face de Valence (Ventia/Valentia). Voir Bataille de Solonion.

Les Allobroges sont présentés par Jules César comme « nouvellement soumis » en 58 av. J.-C.²¹. César les incite à fournir du blé aux Helvètes, une fois ceux-ci renvoyés dans leurs foyers²².

Les Allobroges ne soutiennent pas la révolte de Vercingétorix en -52 et lèvent même des troupes afin de protéger les frontières de la « Provincia » (la province de Narbonnaise) contre la coalition des Gaulois révoltés.

L'Allobrogie romaine

Devenus Viennois à l'époque romaine, les Allobroges peuplèrent la colonie de Vienne, qui fut une des villes les plus fastueuses de l'Occident romain²³. De riches familles patriciennes romaines vinrent s'établir dans ce nouveau territoire romain et le pays se couvrit de villas couvertes en tuiles, de camps romains, de temples aux colonnes de marbre, de routes pavées sillonnées par les chars, de ponts de pierre, de monuments.

Le territoire était émaillé de grands domaines ruraux où purent prospérer des agglomérations commerçantes et industrielles comme *Boutae* (Annecy), *Augusta* (Aoste), *Aquae* (Aix-les-Bains), *Romilia* (Rumilly) ou *Genua* (Genève). Des fouilles archéologiques ont révélé les restes d'un habitat préhistorique sur le rivage, puis de nombreux piquets d'un port datés entre 123 et 105 av. J.-C., les bases d'un pont de bois, une statue de bois de 3 m. de haut, ainsi qu'un squelette assis datant de -400 à -200^{24,25}.

Vers la fin de l'empire romain, au IV^e siècle, le vieux pays des Allobroges, commença à s'appeler *Sapaudia* (pays des sapins), d'où ont dérivé les noms de *Sabaudia*, puis *Savogia*, *Savoie*, puis enfin *Savoie*.

Au V^e siècle, la province de Vienne et la Sapaudia subirent, comme le reste de la Gaule, la pression puis l'invasion des grandes tribus barbares, en commençant par les Burgondes.

La culture des Allobroges

Sous l'influence de la civilisation romaine, la langue celtique disparut peu à peu et fut remplacée par le latin populaire que parlaient les marchands et les soldats romains.

Même après la conquête romaine, les Allobroges ont continué à cultiver leur particularités — modes de vie adaptés à la montagne, croyances, cérémonials religieux, organisation sociale hiérarchisée, artisanat — tout en s'adaptant aux coutumes des conquérants romains, montrant une intelligence et des talents artistiques affirmés, que l'on retrouve dans les divers objets découverts : statues et statuettes, maquettes, outils et bijoux.

Parmi les pièces et constructions remarquables :

- des statuettes de « type étrusque » (second âge du fer) trouvées à Menthon-Saint-Bernard ;
- une statue en bois d'un guerrier « héroïsé » (100-50 av. J.-C.) trouvée sur les bords du lac Léman à Genève ;
- des armes et des vases nombreux sur tout le territoire de l'Allobrogie fortement occupé ;
- un vase en céramique en forme de lapin (I^{er} siècle) trouvé dans une tombe à Voiron ;
- l'aqueduc d'Albens (I^{er} siècle) ;
- les thermes de Boutae (Annecy) (I^{er} siècle) et ses entrepôts dont un de 2 000 m² (à l'emplacement de l'ancienne caserne de Galbert) ;
- le sanctuaire de Châteauneuf-les-Boissons (I^{er} siècle).
- En 2005, lors des travaux préparatoires au chantier de l'autoroute française A41, a été découvert au pied du Mont Sion, un site gallo-romain composé de dix temples et d'une enceinte sacrée²⁶.

Les sépultures

La redécouverte de la culture des Allobroges remonte en 1818 lors de la première fouille d'une tombe celte trouvée en Savoie. La tombe à char de Verna apporta également beaucoup d'informations importantes

Le monnayage allobroge

Les études récentes concluent à l'attribution d'une grande partie du monnayage d'argent gaulois de la moyenne vallée du Rhône aux Allobroges. Ces séries sont frappées entre 115 et 43 av. J.-C.

Il s'agit de monnaies :

- « au buste de cheval », en caractères nord-italique IALIKOVESI ou KASIOS.
- « au Bouquetin avec Apollon ».
- « au cheval libre galopant » avec caractères nord-italique IAZVS ou VOL en caractères latins²⁷.
- « à l'hippocampe » avec légendes MACO au droit et ADII au revers²⁸.
- « au cavalier » avec au droit une tête casquée de Rome et au revers un cavalier, avec des légendes très différentes (déformations de la légende ROMA ou des noms de chefs allobroges).

L'atelier monétaire de Lyon, (43 av. J.-C.), émet des quinaires romains d'argent comparables aux dernières monnaies gauloises qui ne seront plus fabriquées²⁴.

Les dépôts culturels

- Ste-Blandine : l'oppidum de Vienne, sur la colline Sainte-Blandine a révélé une importante quantité d'objet en lien avec la pratique du banquet²⁹. Ces banquets sont souvent offert dans le cadre de la pratique du culte, la viande des animaux sacrifiés étant partagée entre les dieux et les hommes.
- Larina : l'oppidum de Larina (Hière-sur-Amby, Isère) et la faille de la Chuire, qui a laissé un lot important de mobilier archéologique, lié à des cérémonies festives (banquet).

Postérité

Odonymie

Il existe dans la région Auvergne-Rhône-Alpes deux quais des Allobroges, l'un étant situé au bord de l'Isère entre le quartier Saint-Laurent et la commune de La Tronche et un autre à Chambéry, situé au bord de la Leysse entre le carrefour de l'avenue de la Boisse (Rotonde SNCF) et le Parc du Verney.

Il existe une rue des Allobroges à Annecy, Annemasse, Megève et Sallanches (Haute-Savoie), La Motte-Servolex et Les Échelles (Savoie), Charvieu-Chavagneux et Seyssins (Isère), Carouge à côté de Genève. Un parking des Allobroges est situé à Chamonix-Mont-Blanc. Il existe également une place des Allobroges à Vienne.

Le théâtre³⁰ et l'espace culturel des Allobroges (dénommé localement « Les Allos ») est situé à Cluses, place des Allobroges (Haute-Savoie)³¹.

Le pont, le rond-point (ou giratoire) et la zone artisanale des Allobroges sont situés sur le territoire de la



Quai des Allobroges à Chambéry.

commune de Chatuzange-le-Goubet (hameau de Pizançon) dans la Drome.

Édifices publics

De nombreuses écoles primaires portent le nom des Allobroges, notamment sur la commune d'Entrelacs³³ et du Pont-de-Beauvoisin³⁴, situées en Savoie mais aussi à Genève en Suisse (quartier des Acacias)³⁵.

Chanson

Les Allobroges (Son titre originel est *La Liberté*) est l'hymne officieux de la Savoie³⁶

Presse

Deux titres de journaux font références aux Allobroges :

1. *Les Allobroges* est un ancien quotidien communiste, crée en 1942, paraissant en Isère et dans les départements limitrophes.
2. *La Voix des Allobroges*, journal savoyard fondé en 2005.

Voir aussi

Bibliographie

- Aimé Bocquet, *Hannibal chez les Allobroges : 218 avant Jésus-Christ La Grande Traversée des Alpes*, Montmélian, La Fontaine de Siloé, 2009, 221 p³⁷ (ISBN 978-2-84206-419-8, lire en ligne (<http://aimebocquet.perso.sfr.fr/hannibal.pdf>))³⁷
- X. Delamarre, Dictionnaire de la langue gauloise, Errance, Collection des Hespérides, 2008.
- Collectif, *Les Allobroges*, Musée dauphinois, Infolio éditions, 2002.
- F. Perrin, *Un dépôt d'objets gaulois à Larina (Hières/Amby - Isère)*, Documents d'Archéologie en Rhône-Alpes (DARA), édition MCC,1990, 176 pages.
- Jean Prieur, Aimé Bocquet, Michel Colardelle, Jean-Pierre Leguay, Jean Loup, Jean Fontanelle, *Histoire de Savoie : La Savoie des origines à l'an mil : Histoire et archéologie*, Rennes, Ouest France Université, 1983, 442 p. (ISBN 2-85882-495-9, lire en ligne (<https://gallica.bn.f.fr/ark:/12148/bpt6k3322290k>)). 🇫🇷.

Articles connexes

- Peuples gaulois
- Villes : Cularo • Vienna
- Crixus
- Histoire de la Savoie dans l'Antiquité
- Vin des Allobroges

Liens externes

- « Les Allobroges et les Romains (<http://alain.cerri.free.fr/index13.html#Allobroges>) » sur le site d'Alain Cerri - *alain.cerri.free.fr*.

Notes et références

1. Xavier Delamarre, *Dictionnaire de la langue gauloise : Une approche linguistique du vieux-celtique continental*, Éditions Errance, collection des Hespérides, 2008.
2. Adolphe Gros, *Dictionnaire étymologique des noms de lieu de la Savoie*, La Fontaine de Siloé (réimpr. 2004) (1^{re} éd. 1935), 519 p. (ISBN 978-2-84206-268-2, lire en ligne (<https://books.google.com/books?id=JV-hg4UI-iEC&pg=PA26>)), p. 26.
3. Article de François Perrin, « L'origine des Allobroges », pp.22-25 paru dans Jean-Pascal Jospin, *Les Allobroges. Gaulois et Romains du Rhône aux Alpes*, Grenoble, Éditions Infolio, coll. « Musée Dauphinois » (réimpr. 2009) (1^{re} éd. 2002), 51 p. (ISBN 978-2-916272-53-5).
4. Polybe, *Histoire Générale* II, 6
5. Larousse sélection, tome3, 1969, publié par sélection du Reader's Digest.
6. Pline l'Ancien, *Histoires naturelles*, VIII, 55
7. Pline l'Ancien, *Histoires naturelles*, VIII, 81
8. Pline l'Ancien, *Histoires naturelles*, VIII, 79, 2
9. Pline l'Ancien, *Histoires naturelles*, XI, 97,1
10. Pline l'Ancien, *Histoires naturelles*, VIII, 70, 4
11. Jean-Pierre Leguay (sous la dir.), *T1 - La Savoie des origines à l'an mil*, Evreux, éd. Ouest France, 1986 (ISBN 2-85882-536-X).
12. Archives de Genève (<http://www.digi-archives.org/fonds/edit-gen/static/01.html>)
13. environ 150 kilomètres
14. Polybe, *Histoires*, livre III, 10
15. Tite-Live, *Histoire romaine*, XXI, 32
16. Rémi Mogenet, *Tite-Live et nos Alpes*, un article de l'Essor savoyard du 28 mai 2009, page 36
17. Tite-Live, *Epitome* LX. - Velleius Paterculus, I, c. 15. - Ammien Marcellin, XV, c. 12. - Diodore de Sicile, *Frag. ap. Valesium*, p. 376.
18. Tite-Live, *Epitome* LXI- Velleius Paterculus, I, c. 15 et II, c. 10.- Tacite, *Ann.* IV, c. 25.- Strabon, IV, c. 1, § 11. - Pline, *Hist nat.*, VII, c. 51. - P. Mela, II, c. 5. - Appien, *De rebus gall.*, § 12. - Valère Max, VI, c. 9 et IX, c. 6. - Eutrope, I, c. 4. - Orose, V, c. 13 et 14. - Florus, III, c. 2. - Julius Obseq. *De prodigiis*, c. 27. - Solin, *Polyhistor.* c. 8.
19. Tite-Live, *Epitome* LXV. - J. César, *De bello gallico*, I, c. 7 et 12.- Strabon, IV, c. 3 et VIII, c. 2. - Velleius Paterculus, II, c. 8 et 12.- Florus, III, c. 3. - Orose, V, c. 15. - Jul. Obseq. *De prodigiis*, c. 35.- Eutrope, V, c. 1. - Plutarque, *Vie de Marius*, c. 11.
20. Gérard Chouquer, *La situation de la Gaule transalpine d'après le Pro Fonteio de Cicéron, 69 av. J.-C.*, *Formes du Foncier*, Août 2014. (<https://www.formesdufoncier.org/pdfs/Cicéron-Font-eius.pdf>)
21. César, *BG*, I, 6
22. César, *BG*, I, 28.
23. Strabon, *Géographie*, IV, I, 11
24. Jospin, Jean-Pascal. et Musée dauphinois (Grenoble), *Les Allobroges : Gaulois et Romains du Rhône aux Alpes : de l'indépendance à la période romaine (4e siècle av. J.-C. - 2e siècle apr. J.-C.)*, Infolio, cop. 2002 (ISBN 2-88474-102-X et 978-2-88474-102-6, OCLC 470046195 (<https://worldcat.org/oclc/470046195&lang=fr>), lire en ligne (<https://www.worldcat.org/oclc/470046195>))
25. David Hiler, « Le squelette de Saint-Antoine éclaire l'image de la Genève gauloise : Hommage aux Allobroges, ils ont construit le premier port et le premier pont de Genève », *Tribune de Genève*, 14-15.2.1998

26. Emmanuel Ferber, « Le sanctuaire gallo-romain de Presilly », *Echos saléviens, revue d'histoire régionale*, vol. 15, 2007 (lire en ligne (https://www.academia.edu/5543424/Sanctuaire_gallo-romain_de_Pr%C3%A9silly_Echos_2007), consulté le 3 mai 2016)
27. Selon Cn. Pompéius Volutilus, aristocrate gaulois ayant rallié Pompée.
28. MACO suggère un emprunt aux oboles de Marseille
29. Fiche de l'oppidum de Vienne sur Oppida.org (http://www.oppida.org/page.php?lg=fr&rub=00&id_oppidum=166)
30. Site cluses.fr, page de présentation du théâtre des Allobroges (<http://www.cluses.fr/Theatre-des-Allobroges-1168#.X-DXFNhKgdU>), consulté le 21 décembre 2020.
31. Site les-allos.fr, page de présentation du théâtre des Allobroges (<https://les-allos.fr/>), consulté le 21 décembre 2020.
32. Site transmobilités.com, fiche d'étude de trafic de l'échangeur de Pizançon (<http://www.transmobilités.com/Fiche%20PIZANCON.pdf>), consulté le 21 décembre 2020.
33. Site 123ecoles.com, page sur l'école publique primaire Les Allobroges d'Entrelacs (<http://www.123ecoles.com/ecole-primaire-publique-les-allobroges-de-entrelacs-73>)
34. Site bv.ac-grenoble.fr, fiche sur l'école primaire publique des Allobroges (<https://bv.ac-grenoble.fr/carteforpub/uai/0731132J>)
35. « Ecole des Allobroges | Ecole Primaire DIP Genève » (<https://edu.ge.ch/primaire/ecole/allobroges>), sur *edu.ge.ch* (consulté le 27 mars 2021)
36. Jean-Marie Jeudy, *Les mots pour dire la Savoie : Et demain, j'aurai autre chose à vous raconter*, Montmélián, La Fontaine de Siloé, 2006, 540 p. (ISBN 978-2-84206-315-3, lire en ligne (<https://books.google.com/books?id=pYnt7xNrKbUC&printsec=frontcover>)), p. 36-37
37. [1] (<http://aimebocquet.com/allob.pdf>)

Ce document provient de « <https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Allobroges&oldid=192377522> ».

La dernière modification de cette page a été faite le 30 mars 2022 à 00:20.

Droit d'auteur : les textes sont disponibles sous licence Creative Commons attribution, partage dans les mêmes conditions ; d'autres conditions peuvent s'appliquer. Voyez les conditions d'utilisation pour plus de détails, ainsi que les crédits graphiques. En cas de réutilisation des textes de cette page, voyez comment citer les auteurs et mentionner la licence.

Wikipedia® est une marque déposée de la Wikimedia Foundation, Inc., organisation de bienfaisance régie par le paragraphe 501(c)(3) du code fiscal des États-Unis.

Politique de confidentialité

À propos de Wikipédia

Avertissements

Contact

Développeurs

Statistiques

Déclaration sur les témoins (cookies)